Rock & Road

Portugal 2016

Jour J – 15 : Barbecue chez les Brittons

Afin de préparer cette aventure, il est prévu de se retrouver tous ensemble chez les Brittons pour une présentation détaillée de notre périple. On se retrouve autour du BBQ et on se régale de quelques spécialités Corses et d'un bon verre. On peut déjà se faire une idée du degré de préparation et d'organisation de ce voyage : Carlos nous montre le livret qui regroupe toutes les informations. Tout est clair, une page par journée, un plan du parcours, une liste des endroits que nous allons visiter, un descriptif de la Quinta qui va nous accueillir … bref, un vrai boulot de « pro ».

La seule ombre au tableau et l'objet de discussion autour de ce repas, c'est que je suis un motard …. sans moto !!!! Pourquoi ? Petit retour en arrière …

Jour J – 18 : Et là, c'est le drame …

En partant ce matin-là au boulot en moto, je croise malheureusement la route d'un type pas bien réveillé ou pas très attentif, qui « oublie » de s'arrêter à un STOP … Enorme accrochage, malgré mes efforts pour éviter de le prendre par le coté, je lui enlève tout l'avant. Bilan : la GSA m'a sauvé la vie, mais au prix de gros dégâts qui rendent la moto hors d'usage, la voiture du gars n'a plus d'avant, et moi, je n'ai pas une égratignure et je m'en tire avec la peur de ma vie … Mais une fois le bilan effectué, il faut se faire à l'idée que ma moto ne va pas être en état de partir au Portugal ! Du coup, même si je n'ai rien, je rumine ma déception de ne pouvoir partir dans cette aventure. C'est alors que la solidarité motarde et l'amitié des membres du club va vraiment marcher à fond !!! En quelques jours, j'ai reçu de nombreuses propositions toutes plus généreuses les unes que les autres et je me retrouve à avoir le choix entre différentes montures prêtées généreusement. Je décide de m'arrêter sur une moto proche de ma GSA dans le gabarit et dans sa philosophie, et j'accepte donc la proposition de Alain qui me prête sa Suzuki VStrom 1000. Un immense merci a lui, ainsi qu'a tous ceux qui se sont proposés.

Jour J -4 : l'aventure commence

On se retrouve tous chez Carlos pour le début de notre aventure, puisqu'il faut emmener nos motos chez le transporteur qui est chargé de les acheminer jusqu'au Portugal. Un convoi se forme ; Carlos qui est exceptionnellement monté sur une BM (José ne pouvant pas être présent), de son fils Charly qui se charge de la Ducati présidentielle, de Serge sur GS flambant neuve, de Jocker sa nouvelle Versys, de Gégé et moi-même sur la Suzette. Fab fermait la marche au volant de son camping-car et son RSV 1000 dans la soute. Presque 2h plus tard, a cause des bouchons, nous arrivons à Sartrouville chez le transporteur. Le Britton nous rejoins, et à voir sa tête, quelque chose ne va pas. En effet, il nous apprend qu'il s'est fait cambrioler sa GSA durant la nuit, et qu'il s'est fait voler son casque, son GPS, etc … et que ses valises ne ferment plus à clé. Il a donc passé sa matinée à courir porter plainte et a se trouver un nouveau casque. Décidemment, cette aventure démarre dans le stress pour les possesseurs de GSA !!! La Brittone vient le rechercher et on en profite pour lui souhaiter un joyeux anniversaire. Une fois les motos déposées et après avoir fait un état des lieux, nous montons tous dans le camping-car de Fab dans une ambiance de colonie de vacances qui augure bien de la suite de notre aventure.

Jour J : le départ !

Le RDV était fixé à Roinville pour un départ groupé vers l'aéroport. Groupé, a 14 Personnes ? Rien n'est impossible au R&R, et une fois de plus, on en a eu la preuve : notre Britton nous a trouvé une astuce de luxe, il a réussi a réquisitionner le bus de la ville de Roinville pour nous emmener à l'aéroport et venir nous rechercher au retour. On charge donc nos bagages et on monte dans le bus. Ambiance décontractée, on a l'impression de gosses qui partent pour une sortie scolaire !!! En arrivant vers l'aéroport, on commence à rencontrer des bouchons, pas de stress, on a prévu large. Mais peu à peu, on se rend compte que l'heure tourne et que nous sommes bloqués dans un embouteillage gigantesque et que les accès à l'aéroport sont totalement bloqués. On finit par sortir du bus à l'arrache pour courir à l'enregistrement des bagages avant l'heure fatidique. Tout est bien qui finit bien et on se retrouve tous dans le hall d'embarquement. Le temps de faire Paris – Porto et on sort de l'avion avec un soleil et une température qui ressemble plus à nos espérances. Pas de doute, les vacances commencent et on va en profiter !!! Le temps de récupérer les bagages, de sortir de l'aéroport, on se répartit les taches : certains vont rejoindre le camion qui nous livre les motos, pendant que nous allons prendre la voiture de location. Malgré les assurances prises au moment de la réservation, le gars du comptoir de réservation de la voiture nous informe (voir même nous fais peur) avec la franchise. Il fait surement son boulot de commercial, mais du coup, on se décide à prendre au moins un minimum de garantie pour éviter le stress. Cet épisode nous restera dans la tête tout au long du voyage, et on continuera de faire attention a tout pour éviter les ennuis au

retour. Pendant ce temps, les autres ont rejoint Régis qui est arrivé la veille et nous attend auprès du camion. On débarque les motos, on charge les excédents de bagages dans la voiture et met en route le GPS vers notre première destination, une Quinta dans la banlieue de Braga. Le temps est vraiment magnifique, environ 35°C et après avoir fait le plein des motos, et mangé un petit en-cas, on roule vers la Quinta. Un petit arrêt dans un supermarché pour faire le plein pour l'apéro, on arrive en fin d'après-midi dans un endroit magnifique ou nous allons passer 3 nuits. Une fois les motos rangées et les bagages posés dans nos chambres, on met le cap sur la piscine. Un vrai bonheur par ce beau temps. On est repartis dans deux Quintas différentes, et l'accueil que nous font les hôtes est absolument charmant : explications de coutumes locales et ancestrales, petit verre de Porto de bienvenue, on est bien au Portugal ! Après s'être rafraîchi le corps dans la piscine, on se rafraichit le gosier autour d'un verre, et on dine dans la Quinta un repas de spécialités Portugaises : Bacalhau et dinde au four, on se régale et on finit la soirée autour d'une petite Poire apportée par Gégé. Chacun sera content de trouver son lit.

Jour J + 1 : Braga

On se retrouve tous autour du petit déjeuner, avec des spécialités Portugaises : fromage, jambon, marmelade de coing, croissants, etc … Ce matin, notre groupe compte une motarde de plus. En effet, Carlos ayant gentiment incité Véronique a tenter l'expérience a moto, et le faible kilométrage prévu pour la journée, elle se décide à venir avec nous et me fait même l'honneur de monter sur ma moto ! notre première étape du jour est le monastère de « Bom Jesus » qui se trouve sur une hauteur de Braga. Pour y arriver, nous empruntons des montées assez raides qui sont tapissées de petits pavés, et qui nous font bien stresser sur les motos. Le monastère étant à flanc de colline, il y a de nombreuses marches, nous décidons de les descendre et de prendre un funiculaire (appelé ici Elevadore) pour les remonter. Il est annoncé 600 marches, honnêtement, on ne les a pas comptées, mais je pense qu'elles y étaient. Un groupe prend donc le funiculaire, qui s'avère être motorisé a l'eau (l'eau rempli un réservoir a l'intérieur du wagon, et se déverse lentement durant la descente et entraine le second wagon qui monte, c'est extrêmement ingénieux), pendant que quelques courageux vérifient s'il y a autant de marches en montant, qu'en descendant ! Tout cela nous a donné chaud et on se pose pour boire un pot. Puis on reprend les motos pour une visite du centre-ville de Braga et de sa Cathédrale. Puis on rejoint des cousins de Carlos pour le déjeuner. Il fait maintenant une chaleur torride, presque 41°C à l'ombre et le déjeuner se fait sous une chaleur étouffante. Du coup, nous prenons la décision d'écourter le roulage de l'après-midi et d'aller se rafraichir à la piscine. Après un moment de repos et de baignade, on prend l'apéro et on part à la fraiche faire la visite de Guimaraes le soir et de diner sur place. On dine dans un restaurant que Laurence nous a conseillé, dans un cadre magnifique, puis nous flânons dans la ville après diner autour des ruelles et des places. On pousse la balade jusqu'au château du 1er Roi du Portugal qui est conservé dans un état superbe et qui est mis en valeur de nuit par un très bel éclairage. Au retour au gite, certains goutent une petite poire et pour notre Britton, c'est un bain de minuit (avec maillot) !!!

Jour J + 2 : Parc de Geres

Le RoadBook du Jour 1 ayant été un peu modifié pour cause de chaleur trop importante, notre organisateur en chef a pris la décision de mêler la majeure partie des RoadBook d'hier et d'aujourd'hui. Au lever, un léger brouillard nous accueille et les températures sont plus fraiches. Le départ se fait vers le parc naturel de Geres, avec un premier arrêt au château de Povoa et j'ai le plaisir d'avoir de nouveau ma SDS préférée, puis que Véronique a décidé de faire cette étape en moto !!! Nous faisons un tour de ce château situé sur un promontoire (la montée assez raide sur les pavés nous fait un peu transpirer) et le soleil perce enfin le brouillard, il ne nous quittera pas de la journée. Nous traversons le parc Geres sur des routes magnifiques et des paysages superbes. Un arrêt au bord d'un ruisseau de montagne avec un trou d'eau et nous sommes a deux doigts de nous baigner !

Nous passons ensuite en Espagne pour un court arrêt ravitaillement pour le piquenique du midi. Nous décidons de nous arrêter sur le bord d'un lac qui marque la frontière entre Espagne et Portugal, et nous choisissons le côté Portugais, beaucoup plus agréable selon Carlos !!! Durant cette pose, nous assistons au ballet des avions bombardiers d'eau, car le coin brule de partout et nous avons pu voir des feux à flanc de colline avec des flammes impressionnantes. Puis nous poursuivons par la visite des fameux Espigueiros, des anciens greniers a grain montés sur pilotis pour empêcher les animaux d'accéder à la récolte (non, ce ne sont pas des tombes). On continue notre route sinueuse, tout en croisant quelques vaches au regard maquillé, vers un sommet ou la vue sur les montagnes environnantes est à couper le souffle. Un arrêt « boisson » sur la terrasse face à la vue nous permet de profiter du spectacle. Puis le retour vers notre Quinta se fait en passant par un barrage monumental et des routes qui incitent à « arsouiller ». Pour éviter de devoir reprendre les motos après cette belle journée, nous dinerons au gite, après avoir barboté dans la piscine et partagé l'apéro dans le jardin. Il faut faire les bagages et quitter cette région magnifique …

Jour J + 3 : AVEIRO et COIMBRA

Nous quittons donc le nord de Porto pour descendre vers la « Venise du Portugal », la ville de Aveiro. Comme il y a du chemin, nous allons prendre l'autoroute, on traverse Porto (nous y reviendrons) puis nous arrivons a Aveiro. Le temps de trouver un endroit pour garer nos motos, et de retrouver les filles qui ont voyagé en voiture, nous prenons nos tickets pour faire un tour en gondole et voir cette ville depuis les canaux qui la traversent. Un petit tour à pied dans la ville, au marché aux poissons, puis nous prenons un repas dans un petit restaurant au bord du canal.

Retour à nos motos, et direction Coimbra pour une visite de l'université réputée, ainsi que sa bibliothèque. Nous faisons un arrêt ravitaillement en essence, et au moment de repartir, la RSV 1000 de Fab nous fait un petit caprice et refuse de redémarrer. La chaleur peut être ? Nous tentons de la faire démarrer à la « poussette » mais rien n'y fait. On pense alors à une faiblesse de la batterie et heureusement, nous sommes à côté d'un supermarché, et nous faisons l'acquisition de câbles. Une GS et quelques instants plus tard, la moto de Fab démarre. Ce petit incident est quasiment le seul que nous aurons à déplorer en 15 jours de balade. Nous arrivons donc à Coimbra dans l'après-midi et une fois trouvé une place pour les motos, nous tentons de visiter l'université. Déception, car nous ne pourrons pas voir la fameuse bibliothèque (trop de visiteurs). On se rabat sur la montée de la tour de l'université (184 marches) et la vue sur la ville est magnifique. Nous manquons un peu de temps pour tout visiter, mais nous percevons l'étendue des richesses de l'endroit, et il faudra surement y revenir pour approfondir ! Il nous reste encore un peu de chemin pour arriver au gite, et à notre arrivée, nous découvrons un endroit merveilleux, avec des chambres toutes décorées et personnalisées avec gout (nous avons même une baignoire qui fait Jacuzzi, le pied). Le repas du soir se déroule au gite, et l'hôtelier nous avait proposé de nous faire une spécialité Portugaise, nous avons donc mangé du chevreau cuit au feu de bois …. Un régal ! Puis pour digérer, une partie de ping-pong et quelques discussions autour d'un verre de gnole offerte par le patron, avant de savourer un repos bien mérité dans cet endroit magique.

Jour J + 4 : Les méandres du ZEZERE

Après cette journée consacrée à des visites culturelles, nous revenons à la base : des virolos !!!! des petits, des gros, des larges, des serrés, bref de la bonne arsouille. On a donc trajecté toute la sainte journée ! On quitte le gite par une montée qui nous permet d'admirer la région et qui mène à une série de village typiques bâtis en schiste. La montée est étroite, et des murets bordent les virages, et Carlos, qui mène la meute passe un peu près de l'un de ces murets et touche avec l'une de ses valises. Une réparation de fortune est improvisée sur le bord de la route, à base de scotch américain toilé, et tout le monde repart. Un petit chemin, bien pentu nous amène au village de Cerdeira. Plus d'un s'est fait peur dans le raidillon et Serge a joué les équilibristes avec la GS. Le village est très beau avec ces anciennes maisons de schiste très joliment restaurées. On fait un tour dans les ruelles et on

admire le panorama. Puis on repart vers les fameux méandres du Zézère que l'on ne va pas quitter de la journée. On croise les filles en voiture a qui on suggère la visite du village. Le revêtement des routes est impeccable, et en plus, on ne croise pas grand monde. Quelques bonnes arsouilles et des points de vue sur les méandres, et nous nous mettons en quête d'un endroit pour le casse-croute. On trouve un « self » dans un village qui nous arrange un repas super sympa. On en profite pour se détendre autour d'un baby-foot. On reprend ensuite notre route pour une après-midi de pur bonheur motard : virolos, virolos, virolos !!! Dernier arrêt autour d'un barrage sur le Zézère, avant de rejoindre notre gite. L'endroit est charmant, une fois de plus, et on se rafraichit dans la piscine, puis on organise un coin apéro, avant de passer à table. L'hôtelière nous prépare un BBQ et on se régale de nouveau. Puis après le diner, on passe un moment dans un bar à l'intérieur du gite, ou on admire le barista nous concocter des cafés glacés alcoolisé qui a fait le régal de chacun.

Jour J + 5 : TOMAR, FATIMA, NAZARE

Ce matin, en reprenant mes chaussures que j'ai laissées sur le pas de la porte, j'ai l'impression de voir une feuille dans le fond de ma chaussure, je la secoue, et surprise …. Un crapaud en tombe !!! Il ne semble pas inquiet et s'en va tranquillement. On fait vraiment de drôles de rencontres au Portugal. Je n'ai pas eu le temps de récupérer sa précieuse semence pour mes moustaches … une autre fois !

Notre Roadbook du jour nous emmène vers Tomar, que nous n'avons pas eu le temps de voir hier. On visite le monastère, avec ses nombreux cloitres, ses terrasses, et des vestiges de la présence des moines, notamment une immense salle de repas, dans laquelle sont situées deux très longues tables en marbre, que Fab se propose de nettoyer a la façon de la pub pour « pliz » …

A la sortie, nous croisons deux motos immatriculées au Kazakstan (évidemment, deux GS). Puis nous longeons un aqueduc qui avait été construit pour amener l'eau au monastère. Un arrêt pour voir le château de Ourem et nous prenons un déjeuner dans une cafétéria, avant de nous rendre à Fatima. Le temps de trouver un parking pour les motos et la voiture, nous allons à Fatima. Son immense esplanade ainsi que le chemin en marbre permettant aux pèlerins de faire le chemin à genoux sont très impressionnants. Un endroit est dédié à brûler les cierges et autres offrandes faites par les pèlerins, un genre de très grand BBQ dans lequel chacun vient jeter des objets en cire. Ce feu dégage une odeur entêtante et très particulière. La basilique enfin, très claire, très lumineuse surplombée par une immense statue de la Vierge. Une fois la visite effectuée, nous prenons un petit rafraichissement et nous repartons vers Nazaré en passant par Bathala. On y voit une cathédrale dont les tours n'ont pas été achevées, et qui garde un aspect très étrange. Arrivée à Nazaré, un endroit très touristique en bordure de plage, difficile de se garer, même en moto. Nous devons jouer au Tetris dans le petit garage de l'hôtel pour y faire tenir nos 9 motos. Nous dinons dans un restaurant typique de nouveau suggéré par Laurence, et nous dégustons des poissons et fruits de mer cuits au BBQ. Le patron fait mine de se fâcher car nous ne finissons pas les plats, et entame une amitié avec Fab … Puis nous faisons une longue promenade sur le bord de mer pour digérer, le repas ayant été comme chaque fois pantagruélique !

Jour J + 6 : NAZARE, LISBOA

Nous partons de l'hôtel ce matin alors qu'une brume de mer nous entoure. On commence par sortir les motos du garage, puis remettre les valises sur les motos. On monte en haut de la falaise qui surplombe la ville de Nazaré en espérant que la vue sera meilleure. La partie haute de la ville est reliée par un funiculaire que l'on a vu éclairé hier soir, par contre, ce matin, le brouillard nous empêche de voir la vue. On se rend compte que les falaises son bien abruptes, mais on ne voit quasiment pas la mer. Dommage, car ce qu'on a vu suggère que par beau temps, la vue doit être splendide. Nous assistons aux préparatifs d'une fête religieuse, avec chars décorés, tenues typiques et musique qui rappelle des airs Celtiques. Quelques achats a des vendeuses en tenues locales (les jupons superposés) et on repart en longeant la côte pour descendre vers Lisboa. Un arrêt dans la ville fortifiée de Obidos, avec des remparts dans le style de Carcassonne. On flâne dans la ville et on profite de gouter la spécialité locale : la Ginja, sorte de liqueur a la cerise qui se boit dans une petite tasse en chocolat. On goute, et on adopte ! Décidemment, la cerise est à l'honneur dans ce club ! A la sortie du village, on monte sur les remparts, et on fait le tour de la ville, avec une vue sur le village et sur l'extérieur. On admire les bougainvilliers qui sont énormes et prolifiques. On reprend notre route et on casse une croute dans un petit restau qui nous sert des salades pas terribles et des burgers plutôt pas mal. On se rattrapera au diner de ce soir !!! Le temps, bien que meilleur reste tout de même brumeux dès que l'on s'approche de la côte. Du coup, nous modifions un peu notre Roadbook et nous décidons de garder pour demain la visite de Cabo da Roca. Nous passons dans le très beau village de Azenha do mar qui est perché à flanc de falaise et donne sur la mer, on croise quelques surfeurs qui profitent des rouleaux et nous mettons le cap sur le gite dans lequel nous allons passer 3 nuitées afin de visiter la région de Lisboa. On prend possession de nos chambres, et pour la première nuit nous devions partager une chambre a plusieurs, et le propriétaire nous a aménagé l'endroit pour nous garder un petit coin intime a chacun … vraiment sympa. On profite un peu de la piscine avant de prendre notre traditionnel apéro, et on se rend dans un restaurant pour déguster du cochon de lait grillé. Malgré notre arrivée tardive, on se lèche les doigts avec le cochon grillé. Décidemment, on aura vraiment profité de la gastronomie locale. Retour au gite pour une bonne nuit de sommeil.

Jour J + 7 : SINTRA, AZENHAS DO MAR, CABO DA ROCA

Ce matin, démarrage un peu tardif, Carlos ayant autorisé une grasse matinée, le départ se fait vers 10h !!! Direction le Palacio de la Penna sur les hauteurs de Sintra. Beaucoup de monde dans la ville, et la montée par une route assez étroite est un peu compliquée. Arrivés au parking, on nous explique qu'il faut continuer plus haut (20 min de marche) pour arriver à l'entrée. Puis après avoir pris nos billets, de nouveau 15 min de marche en montée … Ce palais se mérite, mais le jeu en vaut la chandelle, l'endroit est vraiment magnifique et la vue tout autour est vraiment sublime. D'un côté la côte atlantique que nous avons suivie hier, et de l'autre la ville de Lisboa. Nous parcourons le Palacio dans tous les sens malgré la foule présente. L'architecture de ce palais, et sa décoration est très particulière, un mélange de style Arabe, Espagnol (on retrouve des inspirations a la Gaudi) et des Azuleros splendides. C'est vraiment un endroit magique.

A la suite de la visite, nous prenons un petit casse-croute et on redescend vers nos motos en traversant un grand parc. On aperçoit le château des Maures que nous n'aurons pas le temps de visiter, et Fab qui croise quelques rocher nous fait une démonstration de ses capacités, même avec une épaule en vrac !!! Nous reprenons donc la direction de la cote, car le temps magnifique de cette journée va nous permettre de voir les lieux qui nous ont manqués hier à cause de la brume. On arrive a Azenhas do mar, on trouve une petite plage, et on décide de voir comment est la mer. Certains se baignent, plus ou moins volontairement, et dans l'aventure, Annie et Marie ont été surprises par une grosse vague et elles ont dû repartir en short, car leur tenue avait été copieusement mouillée !!! La mer était assez fraiche, avec des températures qu'on pourrait qualifier de « bretonnes », mais le beau temps et le vent ont vite fait de nous sécher. On reprend notre route vers le point le plus à l'ouest de l'Europe, Cabo da Roca. Il y a un monde fou pour se faire photographier devant le petit monument qui marque l'endroit. On regarde la mer, et on se dit qu'en face, c'est l'Amérique !!!

On rentre au gite et ce soir, nous avons prévu de manger du poulet au BBQ appelé Churasqueira. Nous convions notre hôte et son fils a notre apéro, il arrive avec quelques spécialités Italiennes et nous partageons le diner, quelques bonnes bouteilles de vin, et nous finissons la soirée en karaoké improvisé autour de la table, pendant que José nous faisait des mimes burlesques qui nous font mourir de rire, Jocker est à fond dans la chanson, tout cela accompagné de quelques rasades d'alcool local. Encore une excellente soirée dans ce merveilleux pays.

Jour J + 8 : LISBOA

Depuis notre arrivée, la météo a été absolument merveilleuse, et le seul moment ou un peu de pluie était annoncée était pour ce jour. Notre séjour devait être sous une bonne étoile, car il a en effet plu, mais la nuit, donc sans conséquences sur notre séjour … a part mes chaussures que j'avais une nouvelle fois laissées dehors et que j'ai retrouvées plaine d'eau ! je les mets donc a sécher et je pars avec des baskets (une bonne finalement, car nous allons pas mal marcher aujourd'hui). Après notre petit déj roboratif a base de Pastel de Nata fraiches que notre hôte nous apporte tous les matins, nous partons donc vers Lisboa pour une visite des principaux monuments et d'une soirée « Fado ». Première étape sur le circuit d'Estoril. On aligne les motos devant le circuit pour la photo en se disant qu'on aurait bien aimé rouler sur le circuit (Fab avait déjà la bave aux lèvres !!!). On découvre alors

un passage vers les gradins et on peut donc voir de près la ligne de départ et se faire une belle photo comme à la parade.

On continue notre chemin vers la cote, on passe devant le Casino d'Estoril, puis les belles villas du bord de mer qui rappellent celle de la côte d'Azur. On longe le littoral pour arriver jusqu'à la Tour de Belem. Malheureusement, trop de monde attend pour entrer dans la tour, nous nous contenterons donc de la voir du dehors.

Un petit tour vers le musée des anciens combattants de l'outremer nous rappelle que le Portugal avait de nombreuses colonies. On marche ensuite un moment vers le monument dédié aux Portugais Découvreurs qui se trouve malheureusement en réfection et donc pas très lisible, mais on voit bien sa forme en poupe de bateau. On traverse la route vers le monastère des Jeronimos, et là aussi, une foule importante et 1h30 d'attente auront raison de notre patience. On repart donc pique-niquer dans le parc devant la tour de Belem avec les reste de notre banquet de la veille. Poulet grillé,

patates, riz sont au menu. Petit passage au bar pour prendre des cafés, des glaces et obtenir un ticket pour le pipi-room. On reprend les motos pour se garer au centre-ville et chercher le moyen de visiter la ville. On flane dans les grandes avenues jusqu'au célèbre ascenseur vers la ville haute. On pense à un Tramway, mais ils sont pris d'assaut par les touristes, alors, on improvise et on décide de faire le tour de la ville en TukTuk. On passe un excellent moment à se promener dans ces minis taxis qui s'arrêtent partout, pour le temps d'admirer la vue, un monument, une curiosité, puis repartent et se faufilent dans les rues de Lisboa.

On revient ensuite aux motos pour un tour au Parc des Nations qui a hébergé l'Expo Universelle de 1998 et qui est devenu maintenant un quartier d'affaire et résidentiel huppé. Puis retour au centre-ville pour se changer et aller au cabaret pour une soirée « folklore et fado ». Le repas est constitué de spécialités Portugaises (Bacalhau) et les chants et danses sont représentatifs du folklore. On a vraiment passé une bonne soirée. Retour de nuit à notre gite, et pendant que les filles vont se coucher, on reste avec les garçons à siroter un alcool local rapporté par José.

Jour J + 9 : LISBOA, COVILHA

Ce matin, nous quittons la capitale pour aller vers le pays de Carlos, dans les montagnes. Une grande étape de liaison de 300 km nous emmène à travers les paysages du Portugal. Nous pouvons voir sur les côtés de la route les différents reliefs ainsi que les plantations d'oliviers et les forets d'eucalyptus. Après avoir trouvé une boite aux lettres Portugaise pour Marie, nous arrivons à Covilha vers 13h, et Carlos nous trouve un endroit pour déjeuner et une fois de plus, nous pouvons voir la gentillesse des commerçants qui se mettent en quatre pour nous trouver un repas sympa pour un prix extrêmement raisonnable. Cette fois se sont des tartines chaudes et des glaces, en attendant le repas du soir : la Feijoade !!! On monte vers les chalets qui vont nous héberger pour deux nuits, ils sont situés à 8 km de Covilha et a 1500 m d'altitude. Quand l'hôtelier nous donne les télécommandes pour le chauffage, on croit a un gag, et quelques minutes après, on se rend compte qu'il fait beaucoup moins chaud que dans la vallée !!! On sera bien content de pouvoir mettre en route les poêles a granulés. On croise des motards Anglais qui descendent du sommet et qui nous disent qu'il faisait 4°C en haut …ça pique un peu ! On repart vers Covilha pour rendre visite aux parents de Carlos. Dans la descente, on s'arrête pour admirer le panorama sur la vallée. Nous sommes reçus très gentiment chez les parents de Carlos, avec plein de bonnes choses à manger et à boire, on a même gouté un vin local fait par un oncle, Véronique a adoré. Puis nous nous sommes promenés dans le village et Carlos nous a remémoré son enfance, ainsi que ses exploits. Sur la route d'un de ses oncles, on croise un figuier et

même si ce n’est pas la faim qui nous anime, on a tous gouté ces excellentes figues. Puis après avoir fait le tour des souvenirs de Carlos, nous allons manger dans un restaurant local qui prépare la Feijoade, sorte de Cassoulet Portugais. Un véritable plat de saison … d’hiver, dans une ambiance chaleureuse et familiale. Le retour vers les chalets se fait de nuit, sur cette route qui monte à 1500 m d’altitude, alors que la route est légèrement humide et nous sommes bien contents d’être arrivés de plus que la température a bien diminuée pour ne plus faire que 10°C … vivement le poêle et les couvertures !

Jour J + 10 : Sera d’Estrella, Sta Luzia, Monsanto

Ce matin, après une petite grasse matinée pour Mme et Mr le Président Carlos, la température est bien fraiche, et la pluie qui est tombée en abondance cette nuit laisse un brouillard sur la montagne. On se couvre pour aller au petit déj, et on remet des granulés dans le poêle. Le Roadbook prévoyait de monter au point culminant du Portugal : la « TORRE », a 1993 m d’altitude, on espère que le brouillard sera dissipé à cette altitude. En arrivant sur l’esplanade, non seulement le brouillard est toujours présent, mais il y a un vent à coucher les motos !!! On va quand même bravement prendre des photos (sans enlever nos casques) devant le monument d’une hauteur de 7 m qui permet d’élever le point culminant à 2000 m ! Puis on décide de se réchauffer dans les boutiques qui proposent des produits régionaux : cuirs, liège, jambon, fromage … Un petit café pour la route, et on redescend vers des altitudes et des températures plus clémentes, pour se rendre dans un village ou une fête religieuse se déroule aujourd’hui. Il s’agit de célébrer Santa Luzia et ce jour est férié dans la région. Nous arrivons un peu tard pour la messe et la procession religieuse, mais nous sommes juste à point pour se mettre à table. Malheureusement, la fête est très populaire, et les tables sont pleines. Dommage, car le fumet des viandes grillées nous avait alléchées. Nous devons donc nous contenter de manger sur le pouce des feuilletés accompagnés de Sangria au fruits rouges ou au Champagne qui s’avère succulente. Puis c’est l’heure du défilé des chars décorés, et des fanfares de grosses caisses et pipeaux. C’est très impressionnant de voir ces fanfares rythmer la marche au son de ces grosses caisses, appelées Bombes, et on comprend pourquoi ! Un petit concert est organisé avec l’ensemble des fanfares et on peut admirer le côté « physique » de la Bombe.

On reprend ensuite notre route pour aller voir un village qui a le titre de village le plus Portugais du Portugal, le village de Monsanto. Le route qui nous y conduit nous permet de nous dérouiller un peu les pneus, et on met du gaz et pas mal d'angle pendant quelques kilomètres, un vrai régal ! le village, situé sur un promontoire est vraiment très joli. On déambule dans les ruelles, on aperçoit des chèvres, des maisons fabriquées directement avec le rocher de la montagne, on cueille des figues sur l'arbre, et un habitant nous offre même des citrons de son jardin. Les plus courageux montent jusqu'au château situé tout en haut de la colline et la vue y semble splendide. Puis nous reprenons nos montures pour rentrer vers nos chalets, et la route du retour nous permet de nouveau de mettre un peu la poignée dans le coin sur des routes très agréables. Au passage d'un village, une paroissienne se signe sur notre passage, sans doute pense-t-elle avoir vu la horde sauvage !!! Les températures sont toujours assez fraiches à notre arrivée aux chalets et nous goutons avec plaisir la douce chaleur du poêle. Nous dinons dans un restaurant Médieval à côté des chalets. Le menu est composé de buffet de spécialités Portugaises que nous commençons à reconnaitre et identifier par leur nom … La culture Portugaise, au moins celle de la nourriture commence à rentrer ! Carlos ayant bien tenté de nous apprendre un mot nouveau par jour, mais nous ne sommes pas de bons élèves !

Jour J + 11 : Sera d'Estrella vers la vallée du Douro

En se levant ce matin, on constate que le temps est toujours assez frais (bon, on est toujours à 1500 m d'altitude) mais très beau et le ciel est dégagé. On quitte les chalets et la région des montagnes pour se rendre vers la vallée du Douro. Le chemin pour nous y mener passe par le sommet que nous avons vu hier, et ce matin, c'est un tout autre spectacle qui nous y attends. La vue est vraiment grandiose à 360° et on aperçoit les endroits que nous avons parcourus ces derniers jours. On en profite pour faire les photos de groupe que l'on n'a pas pu faire hier, et certains vont même tester les équipements de ski (télésiège) qui arrivent vers le sommet. Puis on reprend notre route par l'autre versant de la montagne et on s'arrête au pied d'un barrage de montagne. Nous avions initialement le projet d'aller voir un phénomène unique, un trou d'eau dans un lac (je sais, dis comme ça, on ne dirait pas que c'est a voir, mais promis, ça semblait vraiment sympa). Par contre, renseignements pris, c'est à 6 km à pied, en montagne, et comme dirait un de nos éminent membre : « on n'est pas un club de marche » !!! On prend donc un café et on est à deux doigts d'emmener un des chiots du patron, car ils sont vraiment mignons. José en profite pour nous entonner la chanson qui pourrait bien devenir l'hymne du club (les fameuses sardines) et on va avoir cet air dans la tête toute la journée … On poursuit donc notre chemin sur une route qui longe les crêtes, quand au détour d'un virage, nous tombons nez a museau avec un troupeau de Brebis accompagnées de leurs chiens et du

berger qui se promènent au milieu de la route. Le berger fini par persuader son troupeau de se ranger sur le côté, et nous pouvons repartir. Le Roadbook de Carlo faisait bien mention de possible troupeau, mais une organisation à ce point millimétrée, chapeau bas !!!

Nous traversons ensuite des paysages assez différents de ceux que nous avons vu jusqu'à présent. Plus sec, moins de végétation, plus de châtaigniers et toujours des figuiers que Véronique se charge de délester pour notre plus grand plaisir. Puis nous arrivons au début de la vallée du Douro et nous avons une première impression de ce qui nous attends sur notre étape du lendemain : c'est superbe. Des points de vue sur la rivière au milieu des vignes en coteaux.

On arrive à l'hôtel et pour ne rien changer, on squatte la piscine qui donne sur le Douro. On fait quelques photos souvenir qui rappellent un célèbre film (Le cœur des hommes) et on prend un apéro bien mérité. Le restaurant pour le diner est à quelques pas de l'hôtel et nous expérimentons l'idée

des doses et demi-doses … dans tous les cas, c'est copieux ! On se régale et on met l'ambiance auprès de nos jeunes voisins qui fêtent un anniversaire. Au moment de quitter le restaurant, José trouve la réserve du patron, et on immortalise le moment :

Jour J + 12 : La Vallée du Douro

Nous partons de l'hôtel après un excellent petit déjeuner. Il nous faut maintenant remonter les motos qui ont été stockées dans le garage de l'hôtel en sous-sol. Déjà hier en arrivant, la descente m'avait un peu effrayée, mais ce matin, la montée me fait carrément flipper … chacun prend son courage et son élan, et finalement, toutes les motos remontent sans encombre. Sauf José qui a trouvé un peu d'aide auprès de Jéjé pour lui remonter sa bête. Puis nous prenons la route qui serpente sur les crêtes autour du Douro, dans une succession de points de vue et de virolos qui nous font découvrir la vallée. C'est vraiment superbe, et on ne se lasse pas d'admirer la rivière qui serpente entre les collines, et les vignes qui parsèment les coteaux. Quelques bateaux circulent sur le Douro, transport de tourisme ou petits voiliers, et la balade doit être très agréable au bord de l'eau. Nous faisons un arrêt dans le village de Pinhao, d'abord sur la hauteur pour admirer la vue, puis on descend vers le village par un petit chemin pavé et très pentu qui nous fait bien transpirer. Arrivés dans le village, on peut observer la gare qui est recouverte d'Azulejos, c'est vraiment magnifique.

Nous poursuivons notre route au milieu des pieds de vignes et on aperçoit un peu partout des noms de producteurs de Porto. On monte à flanc de colline pour aller visiter un petit producteur de Porto

(Ste Eufémia) et on nous explique en détail les différents processus de la fabrication du Porto. Les explications sont passionnantes et la personne qui nous explique est passionnée et répond à nos questions avec gentillesse. Puis elle nous propose de faire une dégustation des différents vins de Porto (blanc, tawny, rubis) et de différents âges. On se rend bien compte de la progression et de l'évolution du gout avec le temps, c'est très parlant. On en profite pour acheter quelques bouteilles en se demandant comment on va faire pour ramener tout cela en France !

Puis après un repas rapide, on reprend notre route vers Porto en longeant la vallée, parfois sur une berge, parfois sur l'autre, mais toujours dans une succession de virages qui font notre régal. La ligne droite la plus longue ne devait pas dépasser 200 m !!! On fait aussi de nombreuses poses sur des points de vue et à chaque arrêt, on comprend pourquoi cette vallée est aussi célèbre tellement le paysage est fabuleux. Puis nous arrivons sur Porto en fin de journée, avec le soleil en face qui est en train de se coucher, et l'arrivée à l'hôtel qui se trouve en bord de mer est vraiment féérique. Nous séjournerons deux nuits ici avant de rentrer en France. Le temps de poser les bagages et de se rafraichir, on se retrouve dans le hall de l'hôtel et on se met en quête d'un endroit pour diner. Nous sommes Samedi soir, et des cousins de José se sont joints à nous, donc nous cherchons un restaurant pour 16 personnes, et sans réservation … un vrai casse-tête ! On fait le tour du quartier, et on finit par atterrir chez Pizza Hut, en plein anniversaire d'un groupe de pré-ados qui piaillent !!! Mais la faim est plus forte que tout, et nous passons finalement une soirée très agréable en mangeant des pizzas. On rentre à l'hôtel en longeant le front de mer, le quartier est plutôt chic, et c'est bien sympa. Comme nous sommes rentrés un peu tard, Carlos nous autorise une grasse-matinée !!!

Jour J + 13 : PORTO

Puisque Carlos nous a octroyé une grasse matinée … on la prend ! réveil tardif et petit déjeuner, avant de partir à pied vers le centre de Porto. Notre intention était de prendre un Tramway ou un bus, mais en sortant de l'hôtel, on tombe sur l'organisation du Marathon de Porto. Toutes les rues sont fermées à la circulation et nous faisons donc le chemin à pied (+/- 10 km !). Nous croisons les coureurs du marathon et les premiers son vraiment impressionnants ! Après un arrêt pour se rafraichir, nous flânons dans les rues de Porto qui sont très agréables. On va vers la gare qui est réputée pour ses Azulejos. En arrivant, on a un doute, rien sur la façade, puis on entre, et c'est dans le hall que se tiennent les Azulejos qui sont immenses et grandioses.

Puis nous allons jusqu'à la tour des Clérigos, au sommet de laquelle nous avons une très belle vue sur Porto. Puis Carlos nous propose de gouter à une spécialité Portugaise de Porto, qui s'appelle la Francesinha, qui est un genre de croque-monsieur / croque-madame mais avec une sauce. On goute, et une fois de plus, ce n'est pas aujourd'hui que nous allons mourir de faim ! On poursuit notre visite par un passage sur le pont Luis 1er, construit par un disciple inspiré par Gustave Eiffel et qui permet sur un étage un passage à pied et en transport en commun, et sur un autre étage un passage en voiture et à pied.

Sur le chemin du retour, nous croisons une procession religieuse, avec statue de saint portée par des fidèles, dignitaires en habits, et fanfare. On trouve finalement le fameux tramway que nous n'avons pas pu prendre ce matin, et nous faisons le retour à bord. Fab trouve même le moyen d'essayer de

conduire l'engin, car il y a un poste de pilotage a chaque extrémité, le Tramway repartant en sens inverse, même les sièges ont des dossiers qui basculent au moment de repartir dans l'autre sens.

Ce soir, on prend le temps d'aller admirer le coucher de soleil sur le front de mer, en se disant que nous serons rentrés demain. Il y a une certaine nostalgie au moment de finir cette belle aventure.

Carlos nous a organisé une surprise pour le diner. A la demande générale, on fait light, sur la plage et dans une ambiance « discotheca » puisque c'est finalement le seul élément du Roadbook que nous n'avons pas réalisé. Mais le rythme de cette aventure ne nous en a pas vraiment laissé le temps, et nous avons vécu tellement d'autres belles choses que personne ne s'en formalise. Nous terminons cette soirée et ce séjour, par une traditionnelle réunion pour gouter les cerises, non pas de belle maman, mais de Véronique. La recette est assez différente, mais bien appréciée.

Jour J +14 : Le retour …

Les meilleures choses ayant une fin, il faut se résoudre à rentrer. Ce matin, on charge les motos pour la dernière fois, on va les déposer à l'aéroport pour que le transporteur nous les ramène en France. On salue Régis qui décide de rester une journée supplémentaire à Porto avant de rentrer en France en moto. Les quelques kilomètres qui nous séparent de l'aéroport sont vite avalés, et après avoir effectué un lavage « manuel » de la voiture de location et serré les fesses pour que tout se passe bien au moment de la rendre, nous chargeons les motos sur le camion. Une discussion avec le

chauffeur nous permet de négocier le retour directement a Roinville plutôt que de retourner jusqu'à Sartrouville. Notre convoi se déplace à pied jusqu'à l'aéroport pour enregistrer les quelques bagages et faire quelques emplettes dans la zone Duty Free. On monte dans l'avion, et la fatigue aidant, on ne voit pas trop passer le temps jusqu'à l'arrivée. Dès notre sortie de l'aéroport, on sent bien que quelque chose a changé : le temps est gris, les militaires en patrouille sont armés, la magie des vacances est bien finie !!! Puis notre Bus vient nous chercher, et on savoure le retour ensemble jusqu'à Roinville. On se sépare avec émotion, tant ces 15 jours passés ensemble à partager notre passion dans ce pays magnifique a été intense.

Un immense merci à Valérie et Carlos pour leur organisation, pour la bonne humeur qu'ils ont su mettre dans cette aventure, et pour nous avoir fait découvrir ce merveilleux pays dans lequel on espère revenir.

A bientôt, pour de nouvelles aventures.